



Mony nous a quittés. Nombreux sont les hommages qui lui sont rendus. C'était un personnage exceptionnel, notamment par ses qualités de rassembleur. On peut penser que son enfance dans le Mellah de Marrakech et ses souvenirs de la menace constante de pogrom y ont contribué.

Ses réussites en tant que rassembleur ont parsemé son parcours : Président de l'Union des Étudiants juifs de Belgique (UEJB) en 1968, Mony Elkaim a lancé le Comité Israël-Palestine, sous le slogan « Israël-Palestine, deux États pour deux peuples » ce qui l'a amené à participer à de nombreuses initiatives de dialogue israélo-palestinien.

Plus tard, aux USA il dirige un centre de santé mentale dans le Bronx et fonde en 1973 le Lincoln Family Therapy Training Program où il formera des psychothérapeutes familiaux travaillant essentiellement dans le ghetto urbain.

En 1975, de retour en Belgique, il organise à Bruxelles une rencontre internationale sur le thème « l'Alternative au secteur psychiatrique » qui s'inscrit dans le mouvement anti-psychiatrique. Y participent des personnalités telles que Franco Basaglia, Félix Guattari, Roger Gentis.

En 1979, Mony crée l'IEFSH l'Institut d'études de la famille et des systèmes humains à Bruxelles, où il formera des psychothérapeutes familiaux et fonde les *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*.

En 1990, il est à l'origine d'EFTA, l'*European Family Therapy Association* qui, en rassemblant les différents acteurs du monde la thérapie familiale en France, Italie, Espagne et bien d'autres pays européens, contribuera à donner un élan, une unité, une identité au mouvement de thérapie familiale. Mony présidera cette association jusqu'en 2001. Depuis lors, il est régulièrement élu président de l'*European Family Therapy Association - Training Institutes Chamber* (EFTA-TIC) qui réunit les différents instituts européens de formation aux thérapies familiales.

Mony était aussi un thérapeute de grande valeur, s'investissant dans ses thérapies avec chaleur et compétence sans oublier ses qualités de didacticien. Il n'hésitait pas à se mettre en scène dans ses « simulations » qui étaient en réalité bien plus que cela, car les participants et assistants en sortaient souvent transformés, ses démonstrations apportant plus que de longs discours.

Quant aux supports théoriques qu'il a introduits, surtout la notion de résonance, ils doivent beaucoup à sa capacité d'intégrer des concepts qui viennent de mondes apparemment étrangers à la thérapie, tels les apports de Heinz von Foerster, de Francisco Varela qui lui ont offert de merveilleuses métaphores pour exprimer l'inexprimable de nos pratiques.

Retenons son message : « *Un système humain n'est pas simplement un système d'individus en relation, mais bien un système de construction du monde en relation* ».